

## **Le *cours* ne nous met-il pas dans une situation impossible ?**

### **Question :**

J'ai une question concernant les citations suivantes du texte qui font référence à Dieu/Esprit Saint, et également au *cours* lorsqu'il nous confronte à notre monde séparé, et avec l'ego :

« *Vous êtes dans une situation impossible uniquement que parce que vous pensez que c'est possible de l'être. Vous seriez dans une situation impossible si Dieu vous montrait votre perfection et vous prouvait que vous étiez dans l'erreur. Cela démontrerait que ceux qui sont parfaits sont incapables de prendre eux-mêmes conscience de leur propre perfection, et se rangerait du côté de la croyance que ceux qui ont tout ont besoin d'aide, et sont donc sans aide* » (T. 6. IV.10 :1, 2, 3).

« *Qu'y aurait-il de gagné si Dieu vous prouvait que vous avez pensé de façon insane ? ... S'il confrontait le soi que vous avez fait avec la vérité de ce qu'il a créé pour vous, comment pourriez-vous ne pas avoir peur ? Vous douteriez que vous avez un esprit juste, qui est le seul endroit où vous puissiez trouver la santé d'esprit qu'Il vous a donnée* » (T.6.IV.11 :5, 9,10).

Je comprends que « *Dieu n'enseigne pas* » et qu'Il ne nous donne pas de preuves du fait que nous avons pensé de façon insane. Cependant, n'est-ce pas exactement ce que cherche à faire *Un Cours en Miracles*, prouver que nous ne vivons PAS dans le monde réel, prouver que nous ne sommes PAS séparés de Dieu ? Est-ce que le *cours*, de ce fait, ne nous met pas dans une situation impossible, et ne se contredit pas grossièrement à cet égard ? Qu'est-ce que je perçois mal ? Est-ce qu'en effet, nous ne commencerons pas justement à douter « *du seul endroit où on peut trouver la santé d'esprit qu'Il nous a donnée* », étant « enseignés » que nous ne sommes PAS séparés du divin ? Cela pourrait-il être la raison pour laquelle je ressens parfois qu'Il est impossible de « faire » le *cours*, non d'un point de vue émotionnel, mais d'un point de vue logique ?

### **Réponse :**

Se faire demander de défaire ce qui ne s'est jamais passé est en effet un paradoxe, pour ne pas dire un assez joli koan. Et oui, en effet le *cours* envoie souvent l'esprit intellectuel logique en état de choc.

Mais le *cours* nous révèle en même temps la stricte logique d'un système de pensée qui nous a contraints à croire, et à s'engager, dans la folie de penser que l'insanité est la santé mentale. D'une part, si Dieu Lui-même avait à nous communiquer nos faussetés et nos insanités directement, nous ne pourrions faire autrement que de conclure que notre existence en dehors de lui est réelle, et que nous devrions en effet avoir peur des conséquences de ce que nous avons fait.

D'un autre côté, notre expérience est que nous sommes en vie ici, séparés et en dehors de Dieu, mais qu'il y a quelque chose de terriblement erroné là-dessus. Ce qui nous paraît sous forme d'*Un Cours en Miracles* est vraiment une réponse à cet appel à l'aide qui émane du plus profond de nous. Oui, le *cours* nous dit que le monde n'est pas réel et que nous ne sommes pas séparés de Dieu. Il n'y a que dans l'illusion que ce pourrait être le cas, mais en vérité, il ne peut même pas y avoir une illusion de la séparation. Nous nous retrouvons donc avec notre propre aveuglement massif, mais il nous est donné les moyens de traiter avec la peur sous-jacente qui va inévitablement remonter à la surface lorsque nous allons nous connecter avec ce message. On nous apprend que la culpabilité et la peur ne sont pas justifiées face au complot maintenant exposé, un complot fait pour camoufler ce que nous avons conçu comme notre propre trahison et pour tout recouvrir grâce à nos « visages d'innocence ». Mais ce n'est pas Dieu qui expose nos tromperies, parce que Dieu ne peut pas répondre à ce qui n'existe pas. Une partie de notre propre esprit a choisi de remettre en question son propre système d'opération, et les enseignements du *cours* symbolisent ce processus qui se déroule dans notre propre esprit de tout remettre en question, de demander de l'aide, de réévaluer, et enfin de choisir de corriger ce qui est maintenant considéré comme rien d'autre qu'un choix fautif, quelque chose qui ne s'est jamais réellement passé en réalité.

Le *cours* est écrit sur un haut niveau intellectuel, comme plusieurs l'ont observé, et comme beaucoup l'ont déploré. Pourtant, il vient un temps dans notre travail avec le *cours* où nos esprits seront considérés comme faisant eux-mêmes partie du problème, car ils servent principalement à soutenir notre perception d'être des *sois* autonomes, capables de reconnaître et de résoudre des problèmes pour préserver nos espèces et même l'univers lui-même. Nos intellects ne peuvent nous amener que jusqu'à un certain point dans le processus de guérison de nos esprits.

En effet, notre esprit mental est conçu essentiellement pour fonctionner dans le domaine de la dualité, et comme l'ont mentionné plusieurs mystiques, l'intellect doit être transcendé si on veut faire l'expérience de Dieu directement. Tout cela est une façon de dire qu'il n'y a aucune réponse intellectuelle satisfaisante à certaines des questions qui surgissent naturellement à mesure que nous nous plongeons dans les enseignements du *cours*. Nos difficultés pointent vers ce que nous nous sommes fait à nous-mêmes : « *Lorsque vous avez rendu visible ce qui n'est pas vrai, ce qui est vrai est devenu invisible pour vous* » (T.12.VIII.3 :1). « *Pour vous, le miracle ne peut plus sembler naturel, parce que ce que vous avez fait pour blesser votre esprit l'a rendu si anormal que votre esprit ne se rappelle pas ce qui est naturel pour lui. Et lorsqu'il vous est dit ce qui est naturel, vous ne pouvez pas comprendre* » (T.12.II.3 :1,2).

Enfin, il y a également cette affirmation que de nombreux étudiants ont trouvé frustrante en plus d'être une grande leçon d'humilité. C'est lorsque Jésus chatouille tout doucement nos esprits intellectuels et nous dit : « *Vous êtes toujours convaincus que votre compréhension est une puissante contribution à la vérité et qu'elle en fait ce qu'elle est. Pourtant, nous avons souligné que vous n'avez pas besoin de comprendre. Le salut est facile justement parce qu'il ne demande rien vous ne pouvez pas donner dès maintenant* » (T.18.IV.7 :5,6,7). Cela revient à dire qu'il est en train d'équilibrer nos efforts intellectuels avec l'humble reconnaissance que nous ne pouvons pas nous sortir de cette pagaille que nous avons faite nous-mêmes sans l'aide de quelqu'un à l'extérieur de notre système de pensée familial. Ainsi, nous utilisons nos intellects pour aller au-delà de l'intellect. Nous apprenons à faire confiance à la présence intérieure qui symbolise la restauration dans nos esprits de l'état de pure Unicité avec notre Source.

Source : [www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facim Outreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1349